

« AUTISME : IL RESTE ENCORE TELLEMENT DE CHEMIN À FAIRE ! »

Vice-présidente de l'association Envol Isère Autisme, Madeleine Duchenaud se bat pour accompagner les familles d'enfants autistes et la prise en charge du handicap.

Envol Isère Autisme existe depuis 1990. Madeleine Duchenaud, elle, a connu l'association en 1991 (grâce à l'orthophoniste qui suivait son fils) et a immédiatement rejoint Jean-Claude Barranco et l'équipe de bénévoles, comme vice-présidente. « Nous étions une poignée de parents qui ne supportaient plus de voir nos enfants rester de l'autre côté des grilles de l'école ! ».

Depuis, l'association n'a cessé d'œuvrer auprès du monde éducatif, et de la société dans son ensemble. « Jusqu'en 1996 et le combat de Jean-François Chossy (député, auteur de la loi du 11 décembre 1996 tendant à reconnaître l'autisme comme handicap, NDLR), l'autisme était encore considéré comme une maladie ! Les personnes concernées partaient en HP ! »

Localement, l'association a reçu le soutien d'André Colomb-Bouvard (ancien maire de L'Isle d'Abeau) et Evelyne Michaud (ancien maire de Saint-Savin) qui ont porté sa parole jusqu'au Conseil Départemental et permis à Envol Isère Autisme d'afficher, aujourd'hui, de belles réalisations : 2 SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) à Grenoble et Roussillon qui accompagnent jusqu'à 75 enfants au sein des familles et dans les écoles, 1 FAM (Foyer d'accueil médicalisé) à L'Isle d'Abeau qui accueille 33 résidents en maisons collectives, 2 PCPE (Pôle de compétences et de prestations externalisées), 1 FAM hors les murs, des classes spécialisées, un pôle d'éducateurs qui interviennent au quotidien dans les familles, les écoles, en hôpital de jour, etc.

Mais, au-delà, de ces résultats, chaque bénévole sait que tout reste à faire : « Les progrès sont si faibles en 30 ans, regrette Madeleine. Si les associations ne portent pas le combat, rien ne bouge. Notre objectif est de briser l'isolement de familles, d'amener chaque enfant ou adulte vers plus d'autonomie : un travail, une sortie à la piscine, au cinéma, en montagne. L'autisme ne doit pas signifier un renoncement à tout ! Et puis, les regards doivent changer. Vraiment changer. C'est ce qui me fait le plus mal : ces gens qui se retrouvent encore dans la rue et nous dévisagent. »

<https://envolisereautisme.fr>

